

Cie Chant de Balles – Vincent de Lavenère

# Revue de presse 2009

**Cie Chant de balles – Vincent de Lavenère**

*Siège social* : Espace Marcel Carné, Place Marcel Carné - 91240 ST MICHEL SUR ORGE

*Adresse de correspondance* : 2 Chemin de la Grange - 91190 GIF SUR YVETTE

+33 (0)6 21 63 11 64 | [v.delavenere@free.fr](mailto:v.delavenere@free.fr) | [www.vincentdelavenere.com](http://www.vincentdelavenere.com)

SIRET : 414 693 259 00031 | APE : 9001Z

### La Scène – Printemps 2009

Rubrique « Sur les scènes », « Leurs coups de cœur »

#### François Claude

Équinoxe, scène nationale  
de Châteauroux (36)



D.R.

#### **Bach en balles**

Compagnie Chant de balles

Apparition au jour d'une  
œuvre réputée injouable !  
Concert jonglé, émerveil-  
lant. Des notes comme  
animées, représentées,  
vibratiles, ondulatoires.  
Des balles musicales, ailées,  
zélées, lucioles palpitantes  
dans l'obscurité, entrelacs  
de trilles d'oiseaux et de  
cascadelles ; quadrature  
du geste. Ces deux  
hommes agiles aux pieds  
nus sont poètes, savants  
et enjoués. Sourire et grâce.

L'Echo d'Indre – 09 mars 2009

L'ECHO INDRE

CULTURE. Résidence de création à Equinoxe

# «A la rencontre de l'autre»

Is étaient fait pour se rencontrer. L'un jongle avec les mots, l'autre avec les balles. Tous deux Béarnais, ils se rencontrent ces jours-ci à Equinoxe. Interview croisée où il est question d'accents, de montagnes, de béret, de Jurançon et de roulement de r...

«Ce qu'on fait ensemble, c'est une bataille contre la norme qui nous écrase»  
André Minvielle

Vous voici réunis pendant cinq jours avec un théâtre pour vous tous seuls et une «carte blanche». Ce doit être grisant ?  
AM - Oui, d'autant que ce théâtre est particulier, il a des volumes très intéressants. C'est un beau paquebot. Je dirais même : c'est pas que beau.  
VL - Je suis venu en octobre et j'ai mes habitudes ici. C'est

Le «vocalchimiste» André Minvielle et le jongleur Vincent de Lavenère se rencontrent lors d'une résidence de création à Equinoxe. Le fruit de leurs expérimentations sera présenté au public mardi soir. Avant-goût.



André Minvielle et Vincent de Lavenère en pleine séance de travail, samedi sur le plateau d'Equinoxe.

très agréable d'avoir ce lieu et cette équipe qui travaille avec nous.

**Vous êtes tous les deux Béarnais, vous vous êtes croisés mais n'aviez jamais**

**pris le temps d'échanger ensemble.**  
AM - Il a fallu qu'on aille à Monterey, au Mexique, pour se rencontrer ! Je suis allé voir son spectacle et il m'a dit : «je suis de Nay». Nay, la capitale du

béret.  
*Les deux artistes se lancent dans une conversation sur le béret.*  
**Quand deux Béarnais se rencontrent, ils parlent forcément de béret !!**  
VL - Ils parlent de montagnes, de sons dans lesquels ils ont été bercés. Chacun de nous a eu des vies dissolues à travers les brumes des capitales, mais finalement, on revient toujours au pays. Pas physiquement, car j'habite en région parisienne, mais tous mes spectacles sont empreints de cette identité montagnarde.

AM - Ce qui nous rapproche, ce sont ces histoires de «vies dissolues». Le terroir, je suis obligé de le tenir à distance car entre l'armagnac, le confit, le foie gras, le Jurançon, il y a de quoi faire ! (rires) On essaie, à travers l'art et le langage, de créer une autre forme d'engagement. Ensemble, on va essayer d'improviser des montagnes, des accents, des sonorités qui

sont sur le plancher des vaches.  
VL - La jonglerie va dans le sens de tous ces accents différents. Le trait d'union, ça peut être quelques balles qui montent, comme au dessus des montagnes...

**André, vous collectez les accents. Est-ce que celui de Berry vous inspire ?**  
En quelque sorte, je suis un facteur d'accents : j'en collecte et avec mes improvisations, j'en fabrique de nouveaux. Moi ce que j'aime dans le Berry, c'est le «roulé» (il prend l'accent berrichon). Le roulé de «r» ! J'espère trouver un beau «rouleur de r». Il y en a de moins en moins. Ça m'enthousiasme d'entendre dans parler autre que celui, normatif, qu'on entend dans les médias, dans la publicité, sur les répondeurs téléphoniques. Ce qui m'intéresse, dans l'accent, c'est le trajet que fait quelqu'un. Peut importe s'il

reste sur place ou s'il s'en va, il fait un trajet dans sa vie, il connaît son pays et est aussi cultivé que plein de gens qui ont lu. La culture, elle n'est pas que dans les livres, elle est aussi dans les traces des bois, le savoir des vents, la connaissance de la nature. Je suis passionné par ça. Pour moi, le langage est aussi écologique. Ce qu'on fait ensemble, c'est une bagarre contre la norme qui nous écrase. Le roulé de r, pour moi, c'est l'odeur des châtaignes dans le feu de bois. Moi ça me parle.

**Qu'est-ce qui se joue dans ces cinq jours de résidence ? Comment ça fonctionne ?**  
VL - On s'intéresse à «l'accent». On teste des choses, on se rencontre, on discute, on construit des choses, ça ne marche pas, on recommence. C'est une rencontre avec une pression importante car il y a un spectacle au bout, mais finalement pas tant que ça : on est des habitués de la scène, on peut aller au-delà de ce stress pour présenter un projet commun. A la rencontre de l'homme.  
AM - A la rencontre de l'autre, je dirais. Comment l'autre fabrique, rêve, bouge ; comment l'autre est un autre. Ce projet me permet de sortir toutes les voix et les accents que j'avais collectés depuis dix ans, du Nord à Sète. Le parler est tellement complexe, en France, qu'on va se régaler à mettre toutes ces voix entre nous. Il est bon que ces voix sortent de leur petite boîte. On va donc voyager dans les voix.

PROPOS RECUEILLIS PAR SYLVAIN ARNULF

Vincent de Lavenère rencontre André Minvielle, mardi à 20h30 à Equinoxe. Suivi de «La vie d'ici-bas» par André Minvielle. En partenariat avec les «Bains-Douches» de Lignières. Tarifs de 2 à 22 euros. Tél. billetterie : 02 54 08 34 34.

La Nouvelle République – 10 mars 2009

La Nouvelle République  
Mardi 10 mars 2009

## rendez-vous

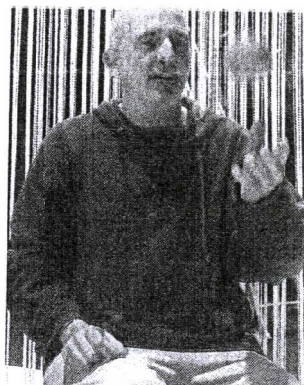
### Minvielle ce soir à Équinoxe

Actuellement en résidence de création en compagnie du jongleur Vincent de Lavenère, André Minvielle profitera de l'occasion pour offrir un joli moment de détente musicale ce soir sur la scène d'Équinoxe.

Pas facile d'étiqueter cet homme-là. Meilleur artiste vocal des victoires du jazz 2008, André Minvielle « est un batteur, scatteur, rappeur, rime-ailleurs qui bouscule les mots et les conventions », d'après notre confrère du quotidien Le Monde, Francis Marmande.

Pour Michel Contat de Télérama, « ce Gascon pas pressé est l'un des esprits les plus turbulents, remuants et libertaires de notre époque. » N'en jetez plus, la cour est pleine ! Une seule certitude avant le lever de rideau : entre Minvielle qui va chanter et Lavenère qui va jongler, ça risque de swinguer...

Mardi 10 mars, Équinoxe  
Châteauroux, 20 h 30.



Télérama Sortir – 11 mars 2009

# Fou

Cirque

## Des balles dans la peau

**Avec Vincent de Lavenère, la jonglerie s'écoute. Et de ses voyages, il a ramené des spectacles protéiformes et enchanteurs.**

Fermez les yeux. Écoutez les balles du jongleur. Entendez les cloches, les grelots, les sonnaillles, les gongs. Vincent de Lavenère vous emmène en voyage. Car la jonglerie n'est pas qu'un art visuel et rythmique. *"Elle est un vocabulaire musical et poétique qui permet de véhiculer des univers propres à chacun"*, explique le circassien brun et longiligne de 37 ans, qui vient exposer sa démarche sur scène après chaque spectacle. Issu d'une famille œuvrant plutôt dans l'armagnac et le foie gras, Vincent de Lavenère a découvert sa passion grâce à son oncle, l'abbé André de Lavenère, *"un prêtre révolutionnaire"*, fondateur de Pop Circus, l'école de cirque amateur d'Auch. En 1992, diplômé du Cnac de Châlons-en-Champagne, Vincent est envoyé en Asie du Sud-Est pour enseigner et nouer des liens diplomatiques par le biais du cirque. Avec son épouse, ethnomusicologue et chercheuse, il décide de s'intéresser plus particulièrement au Laos. Huit années plus tard naissent une thèse, mais aussi un spectacle fascinant, mixant les sonorités des Pyrénées avec celles des montagnes laotiennes : *Paï Saï*. Entre-temps, Vincent avait concrétisé ses premières recherches sur la musicalité de la jonglerie et créé avec le luthiste Eric Belloq, professeur au Conservatoire national supérieur de musique de Paris, le spectacle *Le Chant des balles*, présenté plus de deux cents fois depuis 2001.

Avec *Jongle d'oc*, créé en novembre dernier, il retrouve ses montagnes béarnaises autour d'un tapis noir brillant, bordé de cailloux, qui évoque un lac d'altitude. *"On part en balade. Je fais écouter au public ce qu'on entend dans les Pyrénées."* De son village d'Arros-Nay (prononcez "nai") où il a vécu dix-huit ans, il garde à l'oreille les sifflements intemporels des bergers appelant leurs chiens comme les cloches de transhumance des brebis et autres sonnaillles de la fabrique locale Dahhan. Parce qu'il rêvait aussi de lutherie, Vincent s'y est longuement initié. Pour façonner ses sons, il a conçu, découpé et sculpté un luth et une citole (instrument à trois ou quatre cordes doubles), deux instruments dont l'origine médiévale donne une dimension temporelle à ses voyages et démultiplie les racines de son art. Cet itinéraire singulier évite au circassien de rechercher la prouesse. *"La technique me donne la liberté de choisir mon propos. Mais il ne faut jamais être trop complexe pour engager des rencontres. Mon idéal artistique est humain et politique : je jongle pour aller vers l'autre."*

Stéphanie Barioz

Performance avec André Minvielle, le 14 mars, 21h, espace Marcel-Carné, 91 Saint-Michel-sur-Orge, 01-69-04-98-33. (12,30-15 €). "Paï Saï", le 24 mars, 20h45, Centre d'art et de culture, 15, bd des Nations-Unies, 92 Meudon, 01-49-66-68-90. (10-22 €). "Le Chant des balles", le 31 mars, 20h, l'Ancienne Piscine, allée du Parc-de-la-Mairie, 93 Livry-Gargan, 01-45-09-02-02 (entrées gratuites à retirer au conservatoire) ; le 7 avr., 20h30, Théâtre Le Vanves, 12, rue Sadi-Carnot, 92 Vanves, 01-41-33-92-91. (6-14 €).

Vincent de Lavenère a démultiplié les racines de son art.



# Revue de presse 2009

*Cie Chant de Balles – Vincent de Lavenère*

France 2 – Mars 2009

*Journal télévisé de 13h00 – Les 5 dernières minutes*



Télérama Sortir – 25 mars 2009

Critique cirque – Par Stéphanie BARIOZ

### **LE CHANT DES BALLEES**

Mise en scène de Rémy Ballagué.  
Durée : 1h. Le 31 mars, 20h,  
Ancienne Piscine, allée du Parc-de-  
la-Mairie, 93 Livry-Gargan, [www.mairie-livrygargan.fr](http://www.mairie-livrygargan.fr). Entrée libre.

**TT** Alors qu'il vient de créer son troisième spectacle, également présenté cette semaine au Théâtre de la Commune, Vincent de Lavenère reprend sa première création, qui connut un extraordinaire et mérité succès. Friand de métissage et de travail artisanal, il offre tout simplement la beauté d'un spectacle jonglé unique, avec un musicien, sans recherche à tous crins de prouesses techniques.

Journal municipal de Sénart – Octobre 2009

La **Scène nationale** de **Sénart**

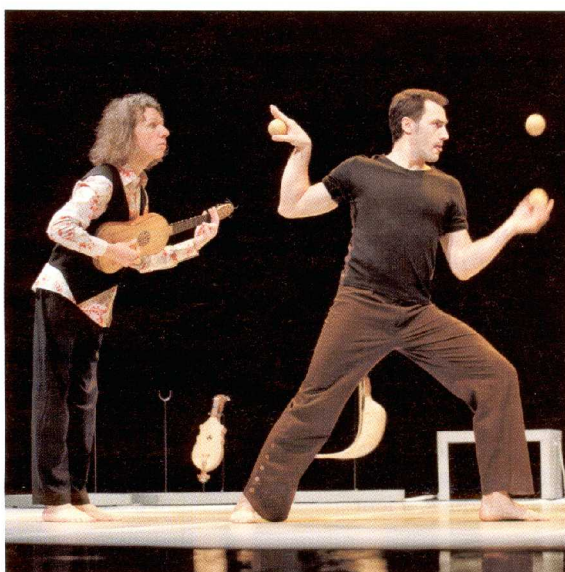
ARTS DU CIRQUE

# Vincent de Lavenère, jongleur et chercheur d'or

**Trois œuvres, trois pépites ! Le jongleur Vincent de Lavenère est l'invité de la Scène nationale dans un triptyque qui tient à la fois de la prouesse, de la magie et de l'alchimie.**

Après plus de 200 représentations en France et à travers le monde, il était temps que l'on accueille Vincent de Lavenère pour un tour complet de son univers, explique le directeur de la Scène nationale, Jean-Michel Puiffe. Dans le monde des arts du cirque, *Le Chant des balles*, créé il y a près d'une dizaine d'années, est devenu quasiment mythique.

Ce duo est une magnifique rencontre entre le jongleur Vincent de Lavenère et le luthiste baroque d'exception, Éric Bellocq. L'un danse et virevolte avec des balles tantôt imaginaires, tantôt réelles, l'autre jongle avec des œuvres musicales des XVI<sup>e</sup> et XVII<sup>e</sup> siècles. Pour qualifier cette "jonglerie musicale", publics et journalistes ont employé les qualificatifs les plus louangeurs : enchanteur, divin, génial... Les spectacles qui ont suivi, *Paï Saï* et *Jongle d'Oc*, n'ont fait que renforcer cette réputation. Trois œuvres, trois bijoux.



Après l'immense succès du *Chant des balles*, on se demandait en effet vers quels chemins nous mènerait son auteur. La réponse fut superbe. Dans une harmonie sonore et visuelle jamais démentie, l'artiste ouvre les portes de l'imaginaire et du merveilleux, pour le plus grand plaisir d'un public toujours étonné. "Avec *Paï Saï*, écrit le quotidien

*L'Humanité*, le jongleur Vincent de Lavenère prouve qu'il a de l'or dans les mains. En l'art de la gestuelle, il est passé maître. Avec quelques bambous claqués, il imite les danseurs d'épée. Ici, on écoute autant le silence que le moindre frôlement qui vient s'y insérer, comme une poussière d'étoile trouverait sa place dans une fascinante cosmogonie."

Pour explorer davantage encore l'univers de Vincent Lavenère, la Scène nationale propose une conférence jonglée autour de *Paï Saï* le samedi 24 octobre à 18 h, un stage de jonglerie animé par l'artiste les samedi 7 et dimanche 8 novembre, et le spectacle jeune public *Jongle d'Oc* les mardi 8 et mercredi 9 décembre (renseignements au 01 60 34 53 60). ■

***Le Chant des balles*, les mardi 20 octobre à 20h30 et mercredi 21 octobre à 19h30 ; *Paï Saï*, les vendredi 23 et samedi 24 octobre à 20h30 à la Rotonde de Moissy-Cramayel.**

Calendrier octobre

Télérama Sortir – 14 octobre 2009

Critiques cirque – Par Stéphanie BARIOZ

### LE CHANT DES BALLES

Tout public, à partir de 8 ans. De Vincent de Lavenère, mise en scène de Rémy Ballagué. Durée : 1h. A partir du 20 oct., 20h30 (mar.), la Rotonde, place du 14-Juillet, 77 Moissy-Cramayel, 01-60-34-53-60. (15-21 €).

**TT** Alors qu'il a depuis imaginé "Paï Saï" (cette semaine à Rungis) et "Jongle d'Oc", Vincent de Lavenère donne encore cette première création, signe d'un succès mérité. Friand de métissage et de travail artisanal, l'artiste offre tout simplement la beauté d'un spectacle jonglé unique, avec un musicien, sans recherche de prouesse technique.

### PAÏ SAÏ

Tout public, à partir de 8 ans. De Vincent de Lavenère, mise en scène de la compagnie Chant de Balles. Durée : 1h. Le 16 oct., 21h, l'Arc-en-Ciel - Théâtre de Rungis, 1, place du Général-de-Gaulle, 94 Rungis, 01-45-60-79-05. (17-20 €).

**TT** Jongleur et faiseur de sons, Vincent de Lavenère a rapporté de huit années de recherche au Laos avec sa femme, Véronique, ethnomusicologue, des éléments de culture et de vie quotidienne qu'il a croisés avec les traditions de ses montagnes du Béarn. Ayant retravaillé, adapté et respatialisé toutes ses trouvailles, il en fait un deuxième spectacle envoûtant et singulier de jonglerie musicale.

La Terrasse – Octobre 2009

Par Nathalie Yokel

• CIRQUE

## PAÏ SAÏ

////// Vincent de Lavenère //////////////////////////////////////

ALORS QUE VINCENT DE LAVENÈRE DÉVELOPPAIT, DANS *LE CHANT DES BALLES*, L'IDÉE DE JONGLERIE MUSICALE, *PAÏ SAÏ* FRAYAIT SON CHEMIN DU CÔTÉ DE L'ETHNOMUSICOLOGIE.

Très attaché à sa terre béarnaise, Vincent de Lavenère n'en est pas moins un explorateur de contrées lointaines. Huit ans de recherches au Laos, à la rencontre de peuples et de leurs musiques. *Paï Saï*, qui signifie en laotien « Ou vas-tu ? », renvoie également à l'expression béarnaise « saï », autrement dit « viens ». Là encore avec le jongleur, la tradition rejoint la création, l'orient flirte avec l'occident, le patrimoine avec la découverte. Le spectacle invite tout un univers sonore réalisé à partir d'enregistrements captés au Laos, et la musicalité pénètre alors le mouvement des balles. Vincent de Lavenère danse plus qu'il ne jongle, les huit balles volent plus qu'elles ne se lancent, et l'artiste invite au rêve. C'est aussi l'occasion de découvrir un univers très singulier, qu'il explique au travers d'une conférence le 24 octobre. N. Yokel

***Paï Saï*, de Vincent de Lavenère, les 23 et 24 octobre à 20h30, à la scène nationale de Sénart, La Rotonde, place du 14 juillet, 77550 Moissy-Cramayel. Tél. 01 60 34 53 60.**

• CIRQUE

## FESTIVAL DE LAVENÈRE

////// Vincent de Lavenère //////////////////////////////////////

UN JONGLEUR-AUTEUR : C'EST AINSI QUE SE DÉFINIT VINCENT DE LAVENÈRE, DEPUIS *LE CHANT DES BALLES*, SPECTACLE QUI L'AVAIT RÉVÉLÉ AU PUBLIC, ET JUSQU'À SA NOUVELLE PIÈCE, *JONGLE D'OC*.



© Philippe Cibille

*Le Chant des Balles, manifeste fondateur du travail de Vincent de Lavenère.*

*Le Chant des Balles* était alors un OVNI dans le paysage de la jonglerie : dans un espace circulaire rappelant celui de la piste, le jongleur raconte l'histoire d'une rencontre étonnante entre son art et la lutherie. Une réminiscence du passé, en hommage aux saltimbanques du Moyen-Âge. Mais la comparaison s'arrête là. L'échange entre Vincent de Lavenère et Eric Belloq joue sur le fil de la poésie, donnant à chaque objet (la balle, la chistera, les cloches, le luth...) une visibilité nouvelle. Un petit tour sur ses origines béarnaises, qui se lit également dans sa nouvelle création, *Jongle d'Oc*. Se mouvoir, se vêtir, jongler, tout concourt à mettre en valeur sa culture, au milieu d'objets hérités de son pays, et au rythme de la musique médiévale. N. Yokel

***Le Chant des Balles*, de Vincent de Lavenère, le 20 octobre à 20h30 et le 21 à 19h30, et *Jongle d'Oc*, du 7 au 10 décembre en séances scolaires, et le 8 décembre à 19h et le 9 à 15h, à la scène nationale de Sénart, La Rotonde, place du 14 juillet, 77550 Moissy-Cramayel. Tél. 01 60 34 53 60.**

Télérama Sortir – 25 novembre 2009

Critique cirque – Par Stéphanie BARIOZ

### **JONGLE D'OC**

Tout public, à partir de 6 ans. De Vincent de Lavenère, mise en scène de Bruno de Lavenère, avec V. de Lavenère. Durée : 1h. Les 27 et 28 nov., 20h30, Théâtre de Châtillon, 3, rue Sadi-Carnot, 92 Châtillon, 01-55-48-06-90. (6-10 €).

**TT** Continuant de puiser son inspiration dans les Pyrénées de son enfance et les montagnes du Laos, qu'il connaît bien, le jongleur Vincent de Lavenère déroule le fil d'un tissu de sons et d'images qu'il croise pour cette troisième création avec l'art des troubadours du XIII<sup>e</sup> siècle. Chantant et jouant avec ses balles grelots, la citole qu'il a fabriquée lui-même, son gant de chistera, ses gongs..., l'artiste artisan, installé dans la pénombre, sur un tapis noir brillant, engendre et fait vivre un univers atypique, qui paraît à la fois proche et lointain. A mille lieues de l'actuelle mondialisation, un spectacle riche en résonances.

## Théâtre du blog – 02 décembre 2009

Par Françoise du Chaxel



### ONGLE D'OC

Posté dans 8 décembre, 2009 dans [critique](#)

**JONGLE D'OC** Compagnie Chant des balles

**Auteur interprète, Vincent de Lavenère**

**Création Sonore, Laurent Maza**

**Création Lumière, Eric Fassa**

**Scénographie, Bruno de Lavenère**

Sur le plateau, un cercle de cailloux, de ceux qu'on trouve dans les torrents de montagne. Un cercle de cailloux qui entoure une surface luisante, qui nous suggère immédiatement un lac niché dans ces vallées des Pyrénées que Vincent de Lavenère connaît bien puisqu'il en vient. Jongleur, acrobate, musicien, chanteur, luthier, il est avant tout un homme de ce sud-ouest qui fait chanter la langue. Avec lui et ses balles musicales qui font sonner des grelots, on ferme les yeux et on est sur les estives au milieu des troupeaux, on entend les sonnailles, les appels des bergers. Avec lui, qui jongle avec une chistera, on revoit le geste si élégant des joueurs de pelote basque qui cache la violence de ce jeu dont la dureté et la vitesse de la balle font un sport dangereux.

Avec lui tout semble doux et serein, car il passe de la virtuosité du geste à la gaîté de la musique et du



chant sans effort apparent.

Vincent de Lavenère définit son art comme de la jonglerie musicale tant il a toujours voulu mêler la musique à la jongle, tant il a voulu comprendre la jonglerie par le rythme. Fou de musique, troubadour d'aujourd'hui, il a fabriqué lui-même cette citole à quatre cordes doubles, instrument des jongleurs troubadours du moyen âge, dont il joue devant nous comme il joue de la flûte à trois trous du Béarn. Comme dans *Paï Sai*, un précédent spectacle, il fait le va et vient entre le Béarn de l'enfance et le Laos de la maturité, le passé et le présent, l'occident et l'orient, passant des instruments de l'occident médiéval ou baroque aux instruments traditionnels du Laos de toujours qu'il a découvert après le CNAC de Chalons en Champagne, lorsqu'il y fut envoyé comme formateur. Alors il dialogue avec ces gongs de villages laotiens, il les fait résonner avec ses balles, il joue avec le khène, cet instrument rituel qui s'utilise en mouvement, qui suit son corps dans ses acrobaties.

Il n'est pas seul sur le plateau, un chariot le suit qui porte ses instruments, qui s'arrête parfois, résiste, se fait désirer, devient un partenaire capricieux. Un charme de plus pour ce spectacle intemporel.

La jonglerie n'est pas pour Vincent de Lavenère affaire de performance. Il jongle avec une simplicité qui est la marque des grands, multipliant les balles peu à peu sans se préoccuper des quelques balles désobéissantes. Ce qui lui importe c'est de faire tomber les frontières. Une petite réserve; ce spectacle gagnerait encore en magie si les enchaînements étaient mieux travaillés ou plutôt si on ne se posait même pas la question.

Françoise du Chaxel

2 Décembre 2009 spectacle vu à Chatillon.